

Société vaudoise d'histoire et d'archéologie

Objekttyp: **AssociationNews**

Zeitschrift: **Revue historique vaudoise**

Band (Jahr): **25 (1917)**

Heft 3

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

tion au midi, renfermant en particulier une grande salle, un viret et des latrines extérieures encore visibles.

3° Le bâtiment incendié en 1219 et 1235 remontait probablement au XI^e siècle. Il est possible qu'à ce moment là ou au siècle suivant on ait édifié les vieux remparts que l'on retrouve aux sous-sols de l'annexe de Gui de Prangins et qui ont été flanqués vers 1240 de la tour à mâchicoulis.

4° Enfin la reconstruction de l'Evêché au XI^e siècle a suivi ou a provoqué la destruction d'un mur d'enceinte primitif de la Cité, qui peut correspondre à l'enclos d'une des premières cathédrales de Lausanne.

Comme vous le voyez, Mesdames et Messieurs, ces conclusions ouvrent la porte à quantité de points d'interrogations, auxquels on ne pourrait répondre que par de nouveaux sondages. Elles suffisent, je crois, très amplement à montrer quel intérêt offrent les fouilles exécutées en novembre 1916.

J'ajoute que le terrain des fouilles est maintenant recouvert d'une plate-forme en ciment armé, sous laquelle, une fois les travaux en cours terminés, on pourra circuler et examiner à loisir ces vestiges du passé.

Lausanne, 17 janvier 1917.

MAXIME REYMOND.

SOCIÉTÉ VAUDOISE D'HISTOIRE ET D'ARCHÉOLOGIE

Dans sa dernière séance, la *Société vaudoise d'Histoire et d'Archéologie* a renouvelé son comité et appelé à sa présidence M. le professeur Ch. Gilliard, en remplacement de M. Paul Maillefer, non rééligible. M. Perrin a été désigné comme secrétaire-caissier.

La société a décidé de s'entendre avec M. l'abbé, M. Besson, en vue de publier, dans la *Revue Historique Vaudoise*, une traduction

française des parties les plus intéressantes du *Cartulaire* de Lausanne, en commençant par la Chronique des évêques.

M. *Perrin* a retracé les aventures du conventionnel *Thibaudeau*, qui, fuyant la France au retour des Bourbons, se vit arrêté à Lausanne, à la demande de la Diète subissant elle-même la pression de la Sainte Alliance, et livré aux coalisés.

M. *Spielmann*, notaire, a donné une analyse du *Code de Frédéric-le-Grand*, élaboré en 1751. Ce travail, du plus haut intérêt, paraîtra dans notre périodique.

M. *Meylan-Faure* a présenté la plus ancienne charte des Ormönts connue jusqu'ici, qu'il a découverte aux archives d'Ormont-dessus. Elle date de septembre 1277 et a été rédigée à Saint-Maurice. Elle stipule, contre une somme fixe à payer une fois pour toute l'affranchissement des hommes des Ormönts. M. Meylan a accompagné la présentation de ce document de savantes et suggestives remarques tant historiques que linguistiques.

BIBLIOGRAPHIE

Monsieur le professeur *Ernst Tappolet* vient de faire paraître chez Trübner à Strasbourg la seconde partie de son ouvrage intitulé « *Die Alemanischen Lehnwörter in den Mundarten der französischen Schweiz* » (Les noms alémaniques dans les patois de la Suisse française.) C'est un lexique avec le mot allemand en tête, et les dérivés patois ensuite. On n'apprendra rien à personne en affirmant que batz, bletz (pièce), bour (valet), le blind, fertik, heimatlos, landsturm sont des mots allemands. De même brand, branter, le bouèbe, le heimweh, yodler, kirsch, du krats, un loustic, le mutz. Plus étonnants sont « la peuglisse », « firobe », « un fristi ». « les gelrîbes », « les groubes », « la goille », « le caquelon », « la kannepire », « le glinglin », « la mètre », « les mosses ». Il y en a ainsi des centaines. Le lecteur français préférerait sans doute que la traduction des expressions patoises fût donnée en français et non en allemand. Mais telle quelle, l'œuvre persévérante de M. Ernst Tappolet est remarquablement attrayante et instructive.